

PORPHYRE

LA VIE DE PLOTIN

II

ÉTUDES D'INTRODUCTION, TEXTE GREC ET TRADUCTION FRANÇAISE,
COMMENTAIRE, NOTES COMPLÉMENTAIRES, BIBLIOGRAPHIE

PAR

Luc BRISSON, Jean-Louis CHERLONNEIX, Marie-Odile GOULET-CAZÉ,
Richard GOULET, Mirko D. GRMEK, Jean-Marie FLAMAND,
Sylvain MATTON, Jean PÉPIN, Henri Dominique SAFFREY,
Alain-Ph. SEGONDS, Michel TARDIEU et Pierre THILLET

Préface de Jean PÉPIN

*Ouvrage publié avec le concours du
Centre National de la Recherche Scientifique*

LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN

6, PLACE DE LA SORBONNE, V^e

PARIS

1992

τινὰ ἀκούων ἐλλόγιμον ἄνδρα περὶ τὸ Λιλύβαιον διατρίβειν· καὶ αὐτὸς τε τῆς τοιαύτης προθυμίας ἀπεσχόμεν τού τε παρῆναι ἄχρι θανάτου τῷ Πλωτίνῳ ἐνεποδίσθη.

12 Ἐτίμησαν δὲ τὸν Πλωτίνον μάλιστα καὶ ἐσέφθησαν Γαλιηνός τε ὁ αὐτοκράτωρ καὶ ἡ τούτου γυνὴ Σαλωνίνα. Ὁ δὲ τῆ φιλίας τῆ τούτων καταχρώμενος φιλοσόφων τινὰ πόλιν κατὰ τὴν Καμπανίαν γεγενῆσθαι λεγομένην, ἄλλως δὲ κατηριπωμένην, ἡξίου ἀνεγείρειν καὶ τὴν πέριξ χώραν 5 χαρίσασθαι οἰκισθείσῃ τῇ πόλει, νόμοις δὲ χρῆσθαι τοὺς κατοικεῖν μέλλοντας τοῖς Πλάτωνος καὶ τὴν προσηγορίαν αὐτῇ Πλατωνόπολιν θέσθαι, ἐκεῖ τε αὐτὸς μετὰ τῶν ἐταίρων ἀναχωρήσειν ὑπισχνεῖτο. Καὶ ἐγένετ' ἂν τὸ βούλημα ἐκ τοῦ ῥάστου τῷ φιλοσόφῳ, εἰ μὴ τινες τῶν συνόντων τῷ βασιλεῖ φθονοῦντες ἢ νεμεσῶντες ἢ δι' ἄλλην 10 μοχθηρὰν αἰτίαν ἐνεπόδισαν.

13 Γέγονε δ' ἐν ταῖς συνουσίαις φράσαι μὲν ἰκανὸς καὶ εὐρεῖν καὶ νοῆσαι τὰ πρόσφορα δυνατώτατος, ἐν δὲ τισὶ λέξεσιν ἀμαρτάνων· οὐ γὰρ ἂν εἶπεν «ἀναμιμνήσκειται», ἀλλὰ «ἀναμνημίσκειται», καὶ ἄλλα τινὰ παράσημα ὀνόματα ἃ καὶ ἐν τῷ γράφειν ἐτήρει. Ἦν δ' ἐν τῷ λέγειν ἢ 5 ἐνδειξίς τοῦ νοῦ ἄχρι τοῦ προσώπου αὐτοῦ τὸ φῶς ἐπιλάμπωντος· ἐράσμιος μὲν ὀφθῆναι, καλλίων δὲ τότε μάλιστα ὀρώμενος· καὶ λεπτὸς τις ἰδρῶς ἐπέθει καὶ ἡ πραότης διέλαμπε καὶ τὸ προσηνὲς πρὸς τὰς ἐρωτήσεις ἐδείκνυτο καὶ τὸ εὐτονον. Τριῶν γοῦν ἡμερῶν ἐμοῦ Πορφυρίου ἐρωτήσαντος, πῶς ἡ ψυχὴ σύνεστι τῷ σώματι, παρέτεινε ἀποδεικνύς, ὥστε καὶ Θαυμασίου τινὸς τοῦνομα ἐπεισελθόντος τοὺς καθόλου λόγους πράττοντος καὶ εἰς βιβλία ἀκοῦσαι αὐτοῦ λέγοντος θέλειν, Πορφυρίου δὲ ἀποκρινομένου καὶ ἐρωτῶντος μὴ ἀνασχέσθαι, ὁ δὲ ἔφη· «ἀλλὰ ἂν μὴ Πορφυρίου ἐρωτῶντος λύσωμεν τὰς ἀπορίας, εἰπεῖν τι καθάπαξ 15 εἰς τὸ βιβλίον οὐ δυνησόμεθα».

14 Ἐν δὲ τῷ γράφειν σύντομος γέγονε καὶ πολύνους βραχύς τε καὶ νοήμασι πλεονάζων ἢ λέξεσι, τὰ πολλὰ ἐνθουσιῶν καὶ ἐκπαθῶς φράζων † καὶ τὸ συμπαθείας ἢ παραδόσεως. Ἐμμέμικται δ' ἐν τοῖς συγγράμμασι καὶ τὰ Στωικὰ λανθάνοντα δόγματα καὶ τὰ Περιπατητικὰ· κα- 5 ταπεπύκνωται δὲ καὶ ἡ «Μετὰ τὰ φυσικὰ» τοῦ Ἀριστοτέλους πραγματεία. Ἔλαθε δὲ αὐτὸν οὔτε γεωμετρικόν τι λεγόμενον θεώρημα οὐκ* ἀριθμητικόν, οὐ μηχανικόν, οὐ ὀπτικόν, οὐ μουσικόν· αὐτὸς δὲ ταῦτα ἐξεργάζεσθαι οὐ

14.3 καὶ <εἶχε>το Calligas.

8 οὐκ : οὔτ' HS.

homme cultivé du nom de Probus vivait dans la région de Lilybée ; ainsi, pour ma part, je me défis du désir que j'ai dit et du même coup fus empêché de demeurer auprès de Plotin jusqu'à sa mort.

Platonopolis 12 Plotin fut honoré au plus haut point et vénéré par l'empereur Gallien et sa femme Salonine. Usant de

leur amitié, il demandait de relever une cité de philosophes dont on disait 5 qu'elle avait existé en Campanie, mais qui, en tout état de cause, l'était en ruines, et d'accorder à la cité ainsi fondée la campagne environnante ; ceux qui devaient y demeurer prendraient pour lois celles de Platon et donneraient à la cité le nom de Platonopolis ; lui-même s'engageait à se retirer là-bas avec ses disciples. Le dessein l du philosophe se serait réalisé avec la 10 plus grande facilité si, dans l'entourage de l'empereur, certains, par envie, par rancune ou pour quelque autre vile raison, n'y avaient fait obstacle.

Plotin professeur 13 Dans ses cours, il savait s'exprimer et avait un très grand talent pour trouver et élaborer les idées

qu'il fallait, mais il faisait certaines fautes d'expression : il ne disait pas *anamimnesketai*, mais il disait *anamnemisketai*, et certains autres mots 5 incorrects l qu'il gardait même en écrivant. Quand il parlait se manifestait l'intellect, qui faisait briller sa lumière jusque sur son visage ; lui qui était agréable à voir, il apparaissait particulièrement beau surtout dans ces moments-là ; une légère sueur couvrait son visage, sa douceur rayonnait, et 10 face aux questions se montrait sa bienveillance, ainsi que l sa vigueur. En tout cas, trois jours de suite, alors que moi, Porphyre, je l'interrogeais sur la façon dont l'âme est unie au corps, il poursuivit sa démonstration, si bien qu'à un dénommé Thaumasius, survenu entre-temps, qui disait vouloir entendre Plotin traiter les questions générales et parler sur des textes, mais 15 ne pas supporter que Porphyre répondît et l interrogeât, Plotin déclara : «Mais si nous ne résolvons pas les problèmes suscités par les questions de Porphyre, nous ne pourrons absolument rien dire sur le texte. »

Les cours de Plotin 14 Quand il écrivait, il était concis et riche d'idées, bref et plus abondant en idées qu'en

mots ; la plupart du temps, il était transporté par l'inspiration et exposait avec passion †. Sont mêlées dans ses ouvrages, sans que l'on s'en 5 aperçoive, l les doctrines stoïciennes aussi bien que péripatéticiennes ; s'y trouve fréquemment employé aussi le traité d'Aristote *Métaphysique*. Il n'ignorait rien de ce que l'on appelle théorème, que ce soit en géométrie, arithmétique, mécanique, optique ou musique ; lui-même cependant n'avait 10 pas été préparé à travailler à fond ces disciplines. l Dans ses cours, il se